

15^e Congrès RIODD [30 septembre -2 octobre 2020]

Appel à communications dans la session XXX (doc B)

Adresse d'envoi de la proposition : riodd2020-track@umontpellier.fr

Titre de la session :

**Penser les modèles organisationnels pour l'agriculture et l'alimentation durable de demain.
*Quelles innovations de toutes formes autour de l'agriculture et de l'alimentation ?***

**Thinking organizational models for tomorrow sustainable agriculture and food.
*What innovations of all kind in agriculture and food?***

Responsable(s) de la session :

Magalie MARAIS (Montpellier Business School, MRM) – m.marais@montpellier-bs.com **Myriam KESSARI** (Ciheam-IAMM, UMR MOISA) – kessari@iamm.fr
Leïla TEMRI (L'Institut Agro, UMR MOISA) – leila.temri@supagro.fr

Présentation de la session

Cette session est proposée avec le soutien de la Chaire UNESCO Alimentations du Monde.

La durabilité de l'agriculture et de l'alimentation constitue un enjeu clef pour les sociétés et s'inscrit dans plusieurs des ODD 2030 (Objectifs de Développement Durable 2030), plus particulièrement, selon la FAO (2019) : faim zéro, eau propre et assainissement, vie aquatique, vie terrestre, même si les systèmes alimentaires peuvent avoir un impact sur bien d'autres objectifs.

Malgré les efforts engagés depuis plusieurs années par certains acteurs des filières agricoles et agroalimentaires pour défendre une alimentation saine, sûre, durable et accessible à tous (Ingrid, 2019 ; Touzard et al., 2014), les circuits alimentaires traditionnels peinent cependant à promouvoir une vision d'une agriculture porteuse de sens, et répondant aux multiples défis économiques, sociaux et écologiques qui l'attendent dans les prochaines années (Rastoin, 2012). Parmi les enjeux majeurs à relever, la question de la répartition de la valeur le long des chaînes de production (Temple et al. 2011), de la résilience des communautés et des écosystèmes, de l'utilisation et la protection des ressources naturelles (Graff, 2012) ou encore de la préservation des espaces ruraux (Hamdouch, 2010) restent prégnants. Cela est également renforcé par une vulnérabilité grandissante des producteurs que cela soit lié aux prix et débouchés économiques ou encore aux aléas du changement climatique.

En parallèle, les formes de production et de consommation évoluent et se réinventent poussant également les acteurs du système alimentaire à questionner leurs pratiques. Aussi, de nombreux acteurs portent aujourd'hui l'émergence de nouvelles formes d'organisations (Lanciano, 2019), qu'ils soient entrepreneurs individuels ou collectifs, avec la promesse de défendre des valeurs alternatives au système dominant et notamment ancrées dans une perspective de durabilité (Deverre et Lamine, 2010). En conséquence, une très forte diversité d'acteurs, d'interactions, de valeurs et de formes d'organisations vient questionner les représentations, les pratiques et les jeux de pouvoirs au sein des systèmes alimentaires traditionnels. De nouveaux modèles d'organisations émergent, tentant de relever différents enjeux de durabilité et sont notamment repérés dans la littérature concernant les systèmes alimentaires alternatifs (Forsell et Lankoski, 2015). A titre d'exemple, de nombreux travaux existent sur des organisations maintenant bien identifiées, comme les AMAP (Associations Pour le Maintien de l'Agriculture Paysanne), magasins de producteurs, etc..) même si leur manière de fonctionner, de s'organiser, et d'impacter leurs communautés

notamment en articulation avec d'autres organisations - restent peu étudiées (Bavec et al., 2017 ; Beacham, 2018 ; Kessari et al., 2016).

Par ailleurs, des formes d'organisation ayant émergé plus récemment sont peu documentées. Si les Fablab, Livinglab et autres tiers-lieux commencent à être étudiés, ils le sont peu dans les domaines agricoles et alimentaires. Il semble donc intéressant de s'arrêter sur ces nouvelles formes pour en comprendre les contours, les enjeux et leur potentialité à aller vers plus de durabilité. D'un point de vue scientifique, l'étude de ces lieux croise des littératures qui relèvent de l'entrepreneuriat (entrepreneuriat social, entrepreneuriat collectif ...), de l'accompagnement de l'innovation et de l'économie sociale et solidaire). Les enjeux de durabilité dans les systèmes alimentaires pourraient inviter en particulier des entrepreneurs *lifestyle* (Gomez-Breyse, 2016 ; Tregear, 2005) ou de nouveaux *green entrepreneurs* (Marsden et Smith, 2005 ; Schaper, 2005). Enfin, il semble que des formes plus « éclatées » ou moins visibles d'organisations prennent leur place dans les paysages agricoles et alimentaires où les communautés elles-mêmes deviennent l'organisation ou l'entreprise (Bessire et Mesure, 2009) en s'articulant pour défendre des valeurs, créer du commun en étant membres actifs d'une gouvernance partagée (Feenstra, 1997 ; Kessari et al., 2019). Ces évolutions touchent aussi les pays du Sud (Liotard, 2020), même si ces nouvelles formes sont encore peu documentées, et souvent informelles (Petersen et al., 2018).

Cette session se propose ainsi d'interroger et de comprendre les formes, missions, objectifs, promesses et tensions susceptibles de traverser ces organisations autour des grandes questions suivantes, non exhaustives :

- Quelles évolutions sociétales et institutionnelles poussent vers l'imagination de nouvelles formes d'organisations pour l'agriculture et l'alimentation de demain ?
- Quel peut être le rôle de l'entrepreneuriat pour imaginer de nouvelles organisations ou de nouveaux réseaux susceptibles de promouvoir/développer une agriculture et une alimentation plus durable ?
- Quelles formes organisationnelles émergent pour relever les enjeux de l'agriculture et l'alimentation de demain et quels résultats observe-t-on ?
- Quelles conditions sont nécessaires à la pérennisation de ces nouvelles formes ? Quel accompagnement nécessitent-elles ?
- Quelles caractéristiques/impacts des nouvelles formes organisationnelles dans l'agriculture et l'alimentation et quelles sont les tensions/enjeux susceptibles de les traverser ?
- Quelle gouvernance dans l'émergence de nouvelles formes organisationnelles dans le domaine de l'agriculture et l'alimentation ? Quelle place pour une gouvernance collective ?
- Quels cadres théoriques innovants pour penser de nouvelles formes organisationnelles dans le domaine de l'agriculture et l'alimentation ?

Références clés :

- Bavec, S., Bouroullec, M.D.M., Chaib, K., Raynaud, E. (2017). The determinants of farmers' participation in collective organizations and their governance: the case of French platforms supplying local produce. *EAAE Workshop*, Castelldefels, November 8th–10th.
- Beacham, J. (2018). Organising food differently: Towards a more-than-human ethics of care for the Anthropocene. *Organization*, 25(4), 533-549.
- Bessire, D., & Mesure, H. (2009). Penser l'entreprise comme communauté: fondements, définition et implications. *Management Avenir*, (10), 30-50.
- Deverre, C., & Lamine, C. (2010). Les systèmes agroalimentaires alternatifs. Une revue de travaux anglophones en sciences sociales. *Économie rurale. Agricultures, alimentations, territoires*, (317), 5773.
- Feenstra G. W. (1997). Local food systems and sustainable communities. *American Journal of Alternative Agriculture* 12(1), 28-36.
- Forsell S. and Lankoski L. (2015) The sustainability promise of alternative food networks: an examination through "alternative" characteristics. *Agriculture and Human Values* (32) pp. 63–75.
- Gomez-Breyse, M. (2016), L'entrepreneur lifestyle, *Revue de l'entrepreneuriat*, vol. 15, n° 3, pp. 231-256
- Graff, L. (2012). Réflexions sur la production agricole et la sécurité alimentaire sous l'angle de la justice environnementale. *Revue Juridique de l'Ouest*, 25(1), 43-64.

- Hamdouch, A. (2010). Développement durable. Dynamiques des territoires ruraux et logiques d'acteurs. *Économie rurale. Agricultures, alimentations, territoires*, (320), 4-8.
- Ingrid, G. K. N. (2019). Les déterminants du comportement responsable des dirigeants dans l'industrie agroalimentaire. *Revue Organisations & territoires*, 28(1), 103-111.
- Kessari, M., Marais, M., & Meyer, M. (2019). Ouvrir la boîte noire de la communauté de l'entreprise sociale : le cas d'entreprises sociales françaises et espagnoles dans le secteur agricole et du développement rural. 14^{ème}, *Congrès du RIODD*, La Rochelle, 25-27 septembre.
- Kessari, M., Joly, C., Jaeck, M., Jaouen, A. (2016). Comment concilier durablement performance économique et performance sociale? Exploration d'un réseau de magasins de producteurs. *La Revue des Sciences de Gestion, Direction et Gestion*, 278-279, 63-78.
- Lanciano E., (2019), Engagement citoyen et action entrepreneuriale sont-ils conciliables ? Micro-analyse des pratiques entrepreneuriales comme répertoires d'action et de contestation. Le cas des systèmes alimentaires alternatifs. *International Public Management Review*, International Public Management Network, In press.
- Liotard, I (2020) « Les *fablabs*, ateliers au cœur de la ville : les spécificités des lieux d'Afrique francophone », *Innovations*, vol. 61, no. 1, pp. 117-139.
- Marsden T. et Smith, E. (2005). Ecological entrepreneurship: Sustainable development in local communities through quality food production and local branding. *Geoforum*, 36(4), 440-451.
- Petersen, L. M., Charman, A. J., & Kroll, F. J. (2018). Trade dynamics in Cape Town township informal foodservice—a qualitative and supply chain study. *Development Southern Africa*, 35(1), 70-89.
- Rastoin, J. L. (2012). L'industrie agroalimentaire au cœur du système alimentaire mondial. *Regards sur la terre. Développement, alimentation, environnement: Changer l'agriculture*, 275-285.
- Schaper, M. (2005). "Understanding the green entrepreneur". In *Making Ecopreneurs: Developing Sustainable Entrepreneurship*, Edited by: Schaper, M. 3–13. Aldershot: Ashgate.
- Temple L., Lançon F., Palpacuer F., Paché G. (2011) Actualisation du concept de filière dans l'agriculture et l'agroalimentaire. *Économies et sociétés*, AG (33), pp.1785-1797
- Touzard, J. M., Temple, L., Faure, G., & Triomphe, B. (2014). Systèmes d'innovation et communautés de connaissances dans le secteur agricole et agroalimentaire. *Innovations*, (1), 13-38.
- Tregear, A. (2005). Lifestyle, growth, or community involvement? The balance of goals of UK artisan food producers. *Entrepreneurship & Regional Development*, 17(1), 1-15.

Instructions aux auteurs

Types de soumissions acceptées :

- Papiers longs (papiers complets)
- Papiers courts (3 000 mots max., sous-rubriques imposées : Introduction/Objectifs (500 mots max.) ; Revue de littérature (500 mots max.) ; Approche/méthodologie (500 mots max.) ; Résultats (500 mots max.) ; Discussion (500 mots max.) ; Implications et limites (500 mots max.).)

Les auteurs sont invités à suivre les normes de présentation suivantes :

En Microsoft Word format A4-;
 Interligne 1,5 incluant les notes bibliographiques (en interligne simple) ;
 Police : Times New Roman, corps 12 points ;
 Titres et sous-titres en caractères gras, numérotés sous la forme 1, 1.1 et 1.1.1. ;
 Numérotation des pages au centre et en bas de page ;
 Marges haute, basse, droite et gauche de 2,5 cm.

Les papiers peuvent être proposés en langue française ou en langue anglaise.

Références bibliographiques rappelées en fin de document ;

Noms des auteurs référencés dans le corps du texte entre parenthèses et suivis de l'année d'édition.

La proposition de communication sera structurée comme suit :

- Titre (en français et anglais)
- Auteurs (Prénom, NOM, établissement, laboratoire, email)
- Résumé (français ou anglais – 300 mots max)
- Texte de la communication (papier court ou long)

Calendrier

15/04/2020 : réception des communications (papiers courts – max 3000 mots – ou longs)

02/06/2020 : notification aux auteurs

01/07/2020 : réception des papiers révisés, courts ou longs, dans leur version définitive